



COMMUNICANTES



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon
—
Collégiale Saint-Just

Numéro 102 – Novembre 2016 - 1 euro



CELUI QUI FAIT LE BIEN NE SAIT PAS LE BIEN QU'IL FAIT.

Bien chers fidèles,

Civilisation de l'amour ou culture de mort ? En ce début de mois de novembre, mois des défunts, interrogeons-nous sur la place faite aux mourants et aux défunts dans notre vie personnelle et dans la société actuelle.

Chacun connaît la conception qu'en avait Sainte Teresa de Calcutta : comme a pu le déclarer le postulateur de sa cause de canonisation, « *elle insistait continuellement sur la valeur de chaque vie humaine dès le moment de sa conception*

jusqu'au moment de sa mort naturelle, et soulignait la dignité de toute personne humaine en tant qu'enfant de Dieu créé pour quelque chose de grand, pour aimer et être aimé ».

Souvenons-nous aussi de la célèbre parole d'un mourant famélique, littéralement ramassé par Mère Teresa sur un trottoir de Calcutta : *« j'ai vécu comme une bête, je meurs comme un ange »*. Plus que les soins apportés, c'est la bonté et l'amour de la sainte religieuse qui avaient transformé l'agonie de ce pauvre malade.



Certes, Lyon n'est pas Calcutta. Mais rappelons-nous aussi que Mère Teresa disait qu'il y a plus de pauvres à Paris qu'à Calcutta. La misère spirituelle et la solitude humaine existent vraiment, chez nous, au pas de notre porte. C'est pourquoi, au mois de novembre, nul chrétien ne peut se contenter de fleurir une tombe et de faire célébrer une messe. C'est un minimum qui n'est pas suffisant. Prions pour nos défunts avec confiance et ferveur, puis occupons-nous des vivants. Qui ne connaît au moins une personne malade, isolée ou abandonnée ? Posons-nous l'indispensable question : n'y aurait-il pas, dans notre famille ou nos proches, dans notre quartier ou notre communauté, une personne âgée ou souffrante à qui notre simple visite réchaufferait le cœur ? Pour vous y aider, rejoignez notre *Œuvre Etiennette Chavent*

« Celui qui fait le bien ne sait pas le bien qu'il fait » (Raoul Follereau).

On ne peut être vraiment chrétien sans faire cet effort, sur lequel le Christ insiste de façon si frappante dans l'Évangile : *« ce que vous aurez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'aurez fait »*. Soyons en aussi persuadés que saint Vincent de Paul ou Mère Teresa : le petit, le pauvre, le prisonnier, le malade, le mourant : c'est le Christ !

Abbé Brice Meissonnier, *fssp*, supérieur.

CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

Vendredi 9 septembre

Les abbés Rabany et Bonnin sont présentés au Cardinal Barbarin à la Primatiale Saint-Jean. A cette occasion, le Cardinal nous signifie sa volonté de venir visiter notre communauté à Saint-Just.

Mercredi 14 septembre

Sous la direction de la Conservatrice en chef du patrimoine, le *Trésor* de Saint-Just revient à la collégiale. Un imposant (1m32) et exceptionnel ostensor, deux calices du XVII^{ème} siècle, une somptueuse paire de burettes, la relique de la main de saint Alexandre et le reliquaire de saint Just retrouvent leur place dans leur coffre-fort d'origine. Une bonne séance de nettoyage s'impose maintenant !

Samedi 24 septembre

La Joyeuse Garde effectue son pèlerinage annuel entre Fourvière et Ars. Prières, méditations et chants rythment la marche de la vingtaine de pèlerins. La messe est célébrée dans le village du saint Curé.

Dimanche 25 septembre

Une vente est organisée au profit de l'école Sainte-Jeanne d'Arc au vide grenier de Francheville. Pendant ce temps, les Scouts et Guides Saint-Louis font leur rentrée.

Samedi 1^{er} et Dimanche 2 octobre

Croître et Progresser ensemble : Monsieur et Madame Pierre dirigent une session destinée aux couples, thème de la session : « le Mariage alliance ». Une quinzaine de participants se retrouvent à la maison Padre Pio.

Dimanche 2 octobre

Pèlerinage des pères de famille entre Dardilly et Ars. La messe est célébrée par l'abbé Rabany devant la chasse du saint Curé.

Mercredi 5, Jeudi 6 et Vendredi 7 octobre

Reprise des différents groupes de catéchisme à la maison Padre Pio. Les groupes se reforment et les abbés changent : l'abbé Rabany reprend les cours pour adultes et le groupe des lycéens.

Semaine du 10 au 15 octobre

L'Allemagne arrive à la Maison Padre Pio. C'est la semaine des travaux pour l'orgue de notre collégiale. Les deux facteurs d'orgues allemands logent à la maison, mais passent toutes leurs (longues) journées à l'église. Le résultat est à la hauteur de leur temps de travail !

Jeudi 13 octobre

Reprise des activités du Cercle Saint-Alexandre au Café Carnot. Une quarantaine d'étudiants et de jeunes professionnels se retrouve autour de Mme Blanchard, de retour de Syrie avec l'association SOS Chrétiens d'Orient, qui dresse un état des lieux de la situation des Chrétiens dans ce pays.

Lundi 24 octobre

Les prêtres de la maison retrouvent pour trois jours leurs confrères du district de France de la Fraternité pour la session annuelle qui se déroule comme tous les ans dans notre internat de Sées dans l'Orne. Chaque « maison » doit apporter des spécialités de sa région pour un dîner sous forme de banquet. Rosette et saucissons briochés sont du voyage !

Samedi 29 octobre

Premier Mariage célébré pour notre communauté à Saint-Just. C'est monsieur l'Abbé Lacroix, fssp, de Besançon qui célèbre. C'est l'occasion pour les nombreux invités de découvrir ou de redécouvrir notre collégiale.

Abbé Pierre-Emmanuel Bonnin, *fssp*

PRIERE A

NOTRE DAME AUXILIATRICE

DES AMES DU PURGATOIRE

Notre Dame libératrice, prenez en pitié tous nos Frères défunts, spécialement ceux qui ont le plus besoin de la miséricorde du Seigneur.

Intercédez pour tous ceux qui nous ont quittés afin que s'achève en eux l'œuvre de l'Amour qui purifie.

Que notre prière unie à celle de toute l'Église leur obtienne la joie qui surpasse tout désir et apporte, ici-bas, consolation et réconfort à nos frères éprouvés ou désemparés. Mère de l'Église, aidez-nous, pèlerins de la terre à mieux vivre chaque jour notre passage vers la Résurrection.



*Notre-Dame Auxiliatrice
des Âmes du Purgatoire*

Guérissez nous de toute blessure du cœur et de l'âme.

Faites de nous des témoins de l'Invisible, déjà tendus vers les biens que l'œil ne peut voir, des apôtres de l'espérance semblables aux veilleurs de l'aube.

Refuge des pécheurs et Reine de tous les saints, rassemblez nous tous un jour, pour la Pâque éternelle, dans la maison du Père, par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Ainsi soit-il.



ORDO LITURGIQUE

Novembre 2016

Vendredi 11 Novembre : St Martin, Apôtre des Gaules, évêque et confesseur,
3^{ème} classe blanc

Samedi 12 Novembre : St Martin 1er, pape et martyr, 3^{ème} classe rouge

Dimanche 13 Novembre

**Vingt-sixième Dimanche après la Pentecôte (6^{ème} après l'épiphanie),
2^{ème} classe vert**

Lundi 14 Novembre : St Josaphat, évêque et martyr, 3^{ème} classe rouge

Mardi 15 Novembre : St Albert le Grand, évêque, confesseur et docteur,
3^{ème} classe blanc

Mercredi 16 Novembre : Ste Gertrude, vierge, 3^{ème} classe blanc

Jeudi 17 Novembre : St Grégoire le Thaumaturge, évêque et confesseur,
3^{ème} classe blanc

Vendredi 18 Novembre : Dédicace des Basiliques St Pierre et St Paul,
3^{ème} classe blanc

Samedi 19 Novembre : Ste Elisabeth de Hongrie, veuve, 3^{ème} classe blanc

Dimanche 20 Novembre

Dernier Dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe vert

Lundi 21 Novembre : Présentation de la T.S. Vierge Marie, 3^{ème} classe blanc

Mardi 22 Novembre : Ste Cécile, vierge et martyre, 3^{ème} classe rouge

Mercredi 23 Novembre : St Clément 1er, pape et martyr, 3^{ème} classe rouge

Jeudi 24 Novembre : St Jean de la Croix, confesseur et docteur,
3^{ème} classe blanc

Vendredi 25 Novembre : Ste Catherine d'Alexandrie, vierge et martyre,
3^{ème} classe rouge

Samedi 26 Novembre : St Silvestre, Abbé, 3^{ème} classe blanc

Dimanche 27 Novembre

Premier Dimanche de l'Avent, 1^{ère} classe violet

Lundi 28 Novembre : de la férie, 3^{ème} classe violet

Mardi 29 Novembre : de la férie, 3^{ème} classe violet

Mercredi 30 Novembre : St André, apôtre, 2^{ème} classe rouge

Jeudi 1^{er} Décembre : de la férie, 3^{ème} classe violet

Vendredi 2 Décembre : Ste Bibiane, vierge et martyre, 3^{ème} classe rouge

Samedi 3 Décembre : St François-Xavier, confesseur, Patron des Missions,
3^{ème} classe blanc

Dimanche 4 Décembre

Deuxième Dimanche de l'Avent, 1^{ère} classe violet

Lundi 5 Décembre : de la férie, 3^{ème} classe violet

Mardi 6 Décembre : St Nicolas, évêque et confesseur, 3^{ème} classe blanc

Mercredi 7 Décembre : St Ambroise, évêque, confesseur et docteur,
3^{ème} classe blanc

Jeudi 8 Décembre

Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge, 1^{ère} classe blanc

Vendredi 9 Décembre : de la férie, 3^{ème} classe violet

Samedi 10 Décembre : de la férie, 3^{ème} classe violet

Dimanche 11 Décembre

Troisième Dimanche de l'Avent, 1^{ère} classe rose

DOMINE, SALVAM FAC GALLIAM

PRIERE POUR LA FRANCE

Sous l'Ancien Régime, la prière pour les autorités publiques utilisait le dernier verset du Psaume 19 : *Domine, salvum fac Regem, & exaudi nos in die qua invocaverimus te*. L'Empire transforma ce verset en *Domine, salvum fac imperatorem nostrum Napoleonem*, la République en *Domine, salvam fac Rem Publicam*. Le XX^{ème} siècle a chanté également *Domine, salvum fac gentem Francorum*. Le texte que nous utilisons à Saint-just, *Domine, salvam fac Galliam – Seigneur, sauvez la France* était déjà en usage au XIX^{ème} siècle.

De tradition, ce verset est chanté le dimanche à la grand'messe à la fin de la communion (uniquement le dimanche à partir du XX^{ème} siècle), ainsi qu'aux saluts du Très-Saint Sacrement. Il a été psalmodié sur divers tons, les V^{ème} & VI^{ème} tons ayant eu aux XVIII^{ème} & XIX^{ème} siècles les plus grandes faveurs.

Le VI^{ème} ton royal, que nous chantons à Saint-Just, est appelé ainsi car on a longtemps pensé qu'il était dû au roi Louis XIII, dont on savait les talents de musicien & de compositeur (Louis XIII est mort entouré de ses musiciens qui chantaient les psaumes en motets qu'il avait écrits). Mais on retrouve déjà ce ton de psalmodie, que la tradition appelle « ton royal », dans un petit manuel de processions de la Ligue du temps d'Henri III. Il est donc plus ancien que le roi Louis XIII ! Il est possible en tout cas que ce ton fût employé lors de la première procession du vœu de Louis XIII, un manuel de jésuites postérieur de quelques années appelant ainsi ce ton « les grâces du Roi ».

Dans les temps troublés que nous vivons, il nous a semblé important de reprendre à la fin des Grands-Messes cette vénérable antienne !

Dómine, salvam fac Gálliam
Et exáudi nos in die
qua invocavérimus te. (ter).

*Seigneur, sauve la France,
Et exauce-nous au jour
où nous t'invoquerons.*

LES ORIGINES DU CHRISTIANISME A LYON

ET SON DEVELOPPEMENT

AU COURS DE L'ANTIQUITE TARDIVE ET DU HAUT MOYEN AGE



Cette époque assez reculée est encore mal connue. Les sources écrites sont plus rares qu'à l'époque romaine et pendant longtemps l'archéologue s'est peu préoccupé de cette période qui passait pour « barbare » ou « gothique ».

Alors d'où nous viennent les récits des origines du christianisme à Lyon ?

EUSEBE DE CESAREE

Eusèbe, évêque de Césarée en Palestine au IV^{ème} siècle, a recueilli la *Lettre des chrétiens de Vienne et de Lyon à leurs frères d'Asie et de Phrygie*, lettre qui relate les événements essentiels de la persécution des chrétiens à Lyon en 177 : leur arrestation, leur interrogatoire sur le forum devant toute la foule, la confession de leur foi, leur emprisonnement, leurs tortures dans l'amphithéâtre et leur mise à mort.

Peu après le décès de Pothin, les chrétiens, condamnés à mort pour avoir confessé leur foi, furent martyrisés lors des grandes fêtes qui avaient lieu chaque année, dès le début du mois d'août à l'occasion de la réunion du Conseil des Gaules. Quatre d'entre eux : Maturus, Sanctus, Blandine et Attale, qui avaient déjà subi de multiples tortures lors de leur interrogatoire « furent conduits aux bêtes dans l'arène publique pour être offerts en spectacle collectif à l'inhumanité des gentils »...

L'interrogatoire s'accompagna de multiples sévices infligés par une foule excitée. Les chrétiens « les supportèrent généreusement : ils furent insultés, frappés, traînés, pillés, lapidés, enfermés ensemble ; ils endurèrent tout ce qu'une multitude enragée aime à faire subir à des adversaires et à des ennemis ».

« Toute la colère de la foule s'acharna sans mesure sur Sanctus, le diacre de Vienne ; sur Maturus, simple néophyte, mais athlète valeureux ; sur Attale, originaire de Pergame, qui avait toujours été la colonne et le soutien de ceux qui étaient ici, et enfin sur Blandine, en qui le Christ montra que ce qui est simple, sans apparence et méprisable aux yeux des hommes, est jugé digne d'une grande gloire auprès de Dieu, à cause de l'amour qu'on a pour Lui, amour qui se montre dans la force et ne se vante pas dans une vaine apparence. »



« Nous craignons, en effet tous, et sa maîtresse selon la chair, qui était, elle aussi, au combat avec les martyrs, redoutait que Blandine ne pût confesser franchement sa foi à cause de la faiblesse de son corps. Mais elle fut remplie d'une force à épuiser et à briser les bourreaux qui s'étaient relayés pour l'accabler de toutes sortes de tortures depuis le matin jusqu'au soir : ils avouèrent qu'ils étaient vaincus n'ayant plus rien à lui faire. »

« Maturus et Sanctus traversèrent de nouveau, dans l'amphithéâtre, tous les tourments comme s'ils n'eussent absolument rien souffert auparavant ou plutôt comme des athlètes qui ont déjà vaincu leur adversaire en des épreuves nombreuses et n'ont plus qu'à supporter le combat pour la couronne elle-même. Ils furent encore passés par les verges, comme c'est la coutume du lieu, traînés par les bêtes, soumis à tout ce qu'un peuple en délire ordonnait, de tous côtés, par des clameurs ; enfin on les fit asseoir sur la chaise de fer, où leurs corps grillés exhalaient une odeur de graisse qui les pénétrait. Mais le peuple n'était pas calmé et sa fureur grandissait encore : on voulait vaincre la constance des martyrs. De Sanctus, ils n'entendirent rien d'autre que la parole qu'il répétait depuis le commencement pour confesser sa foi. Comme à travers ce

grand combat, ils continuaient toujours à vivre, ils furent finalement immolés. Pendant cette journée entière, ils avaient été en spectacle au monde et avaient tenu lieu de toute la variété qu'offrent d'ordinaire les combats singuliers. »

« Quant à Blandine, elle fut suspendue au poteau, exposée en pâture aux bêtes lâchées contre elle. La regarder suspendue comme sur une croix, l'entendre prier à haute voix, donnait aux athlètes un grand courage ; il leur semblait, dans ce combat, voir des yeux du corps, en leur sœur, celui qui a été crucifié pour eux, afin de persuader à ceux qui croient en lui que quiconque souffre ici-bas pour la gloire du Christ aura éternellement en partage le Dieu vivant. Or pas une des bêtes ne la toucha en ce moment ; détachée du poteau, elle fut ramenée dans la prison et réservée pour un autre combat... »

Blandine accompagnée d'un jeune adolescent du nom de Ponticus fut conduite à nouveau dans l'amphithéâtre, le dernier jour des jeux : « Après tout cela, le dernier jour des combats singuliers, on amena de nouveau Blandine avec Ponticus, jeune adolescent d'environ quinze ans. Chaque jour, on les avait conduits pour qu'ils vissent le supplice des autres et on les pressait de jurer par les idoles : ils demeurèrent fermes et ne firent aucun cas de ces instances. Aussi la foule devint furieuse contre eux, au point qu'elle n'eut ni la pitié due à l'âge de l'enfant, ni le respect dû au sexe de la femme. On les fit passer par toutes les tortures et ils parcoururent le cycle entier des supplices ; tour à tour, on voulait les contraindre à jurer, mais on ne pouvait pas y arriver. Ponticus était, en effet, exhorté par sa sœur, si bien que les gentils voyaient eux-mêmes que c'était elle qui l'encourageait et le raffermissait. Après avoir supporté tous les tourments avec courage, il rendit l'âme. »

« Restait la bienheureuse Blandine, la dernière de tous, comme une noble mère qui vient d'exhorter ses enfants et de les envoyer victorieux avant elle auprès du roi. Elle parcourt de nouveau elle-même toute la série de leurs combats et se hâte vers eux, pleine de joie et d'allégresse en ce départ ; elle semblait appelée à un banquet de noces et non pas jetée aux bêtes. Après les fouets, après les fauves, après le gril, on la mit en dernier lieu dans un filet et on la présenta à un taureau. Elle fut projetée fortement par l'animal, mais elle n'éprouvait aucun sentiment de ce qui lui arrivait à cause de son espérance et

de l'attente où elle était de ce en quoi elle avait cru et de sa conversation avec le Christ. Elle fut immolée, elle aussi, et les gentils eux-mêmes avouèrent que jamais, parmi eux, une femme n'avait enduré d'aussi nombreux et durs tourments. »

SIDOINE APOLLINAIRE : UN HOMME DE LETTRES

Né dans une grande famille aristocratique gallo-romaine qui donna deux préfets au Prétoire, Sidoine Apollinaire (mort vers 489) fit sans doute des études à Arles, fut nommé préfet de Rome et devint évêque. Fin lettré, il fut en relation avec tous les grands écrivains de l'époque : ses panégyriques, ses poésies et surtout ses nombreuses lettres nous renseignent sur la vie quotidienne, sur les événements politiques et religieux et constituent la source principale de l'histoire de Lyon au milieu du V^{ème} siècle.

Dans ses *Lettres*, Sidoine Apollinaire décrit en particulier deux édifices parmi les plus importants du Lyon paléochrétien : l'ecclesia (la Primatiale) et la basilique où l'on vénère les reliques de saint Just.

Certaines de ses pages sur la construction de l'ecclesia de Lyon, ou sur la fête anniversaire de saint Just, sont connues depuis le XVII^{ème} siècle.

Le terme d'ecclesia désigne sans ambiguïté la cathédrale Saint-Jean située avec précision par l'auteur en bordure de la Saône. Sidoine Apollinaire insiste sur l'orientation de l'édifice, dont le front (arx frontis) est tourné vers le soleil levant à l'équinoxe ; il détaille les différentes parties de l'église et décrit le luxe des matériaux utilisés : « On vient de bâtir à Lyon une église dont la construction en est venue à son point d'achèvement grâce au zèle de l'évêque Patiens. »

La lettre où Sidoine Apollinaire raconte à son ami Eriphius son pèlerinage sur la tombe de saint Just est à la fois précise et difficile à interpréter. La basilique est très grande et pourvue de cryptoportiques. On peut se demander si ce dernier terme est utilisé dans le sens précis de galerie

souterraine ou s'il désigne simplement un portique latéral comme en comportaient les églises de cette époque.

GRÉGOIRE DE TOURS

Vers la fin du VI^{ème} siècle, l'évêque de Tours, neveu de Nizier, s'intéresse aux origines chrétiennes de Lyon et recueille dans ses ouvrages *Historia Francorum* et *In gloria confessorum* aussi bien des textes anciens que des traditions locales.

Si l'on en croit l'auteur, le VI^e siècle apparaît comme une période de troubles, d'agitation politique, de déclin économique et social. La réalité est plus complexe : ainsi l'activité des bâtisseurs ne se ralentit pas et, grâce aux écrits de Grégoire de Tours, nous pouvons faire le tour des *loca sancta* (lieux saints) de la ville de Lyon.



Certains de ces lieux sont faciles à identifier : par exemple la *crypta* (crypte) dédiée à saint Jean, où furent enterrés l'évêque Irénée et ses deux disciples, Epipode et Alexandre, ainsi que la basilique où repose l'évêque Nizier.

LES VIES DE SAINTS, LES MARTYROLOGES ET LE SCRIPTORIUM DE LYON

Le développement du culte des martyrs favorisa la création d'un genre littéraire, la *Passio* ou vie de saint, qu'on lisait parfois à l'office pendant la vigile (veille d'une fête importante).

Les érudits lyonnais, du IV^{ème} au IX^{ème} siècle, se font remarquer par la qualité de leurs travaux. L'évêque Bûcher à qui l'on a attribué la *Passio* des

martyrs d'Agaune ; le prêtre Constance, auteur de *la Vie de Germain d'Auxerre*, le poète Secundinus. D'autres vies de saints sont écrites à Lyon : *la Vita Sancti Justi* (Just) et *la Passio* d'Épipode et d'Alexandre. Au milieu du IX^{ème} siècle, Adon de Vienne, dans son martyrologe, complète le texte de Grégoire de Tours sur la basilique où les cendres des martyrs de 177 ont été déposées. Selon Adon, lors de la fête des Miracles - ou des Merveilles - qui commémorait les martyrs de Lyon, et qui était fixée au 2 juin, la messe solennelle était dite dans l'église des Apôtres, où étaient conservées les saintes cendres. L'église des martyrs serait donc bien l'église des Apôtres, mais à quel édifice s'applique ce vocable ? Au XIV^{ème} siècle, l'église Saint-Nizier revendique cet honneur.

Le diacre Florus, actif durant le deuxième quart du IX^{ème} siècle, dans un de ses poèmes, *Carmina sacra*, décrit l'abside de la cathédrale Saint-Jean, abside couverte de fresques ou de mosaïques.

D'autres indications sur les édifices paléochrétiens de Lyon nous sont fournies par l'évêque Leidrade dans son *Rapport* adressé à Charlemagne, concernant les édifices qu'il a fait réparer ou restaurer : Saint-Jean, Saint-Etienne, Saint-Georges, Saint-Paul, Saint-Nizier et Sainte-Marie.

Toutefois, on ne peut déduire de ce texte que les églises qui n'ont pas été mentionnées, n'existent pas, tout au plus peut-on penser qu'elles n'ont pas été restaurées (Sainte-Croix, Saint-Just et Saint-Irénée).

Dans son *Bref*, figure le nombre des chanoines des différentes églises de Lyon, y compris ceux de Saint-Étienne, de Saint-Irénée et de Saint-Just.

LES ÉPITAPHES CHRÉTIENNES

Les quelques cent quarante épitaphes chrétiennes trouvées à Lyon sont aussi le reflet de la société chrétienne. Elles proviennent, pour l'essentiel, des nécropoles de Saint-Irénée, de Saint-Just, de Saint-Laurent et de Saint-Nizier.



Dans la nécropole de Saint-Irénée, les plus anciennes épitaphes sont simples et brèves. Celles du V^{ème}-VI^{ème} siècle sont plus développées et louent les mérites des défunts. Une soixantaine sont datées : une seule est attribuée au IV^{ème} siècle, une vingtaine au V^{ème} siècle, plus de trente au VI^{ème} siècle, une douzaine au VII^{ème} siècle.

Ces épitaphes témoignent à la fois de la permanence de la culture latine et de la décadence de la langue. On a souvent l'impression que le lapidaire (artisan qui grave les pierres) reproduit sans les comprendre des formules toutes faites. Quelques inscriptions sont accompagnées de dessins gravés symboliques : colombes, chrismes, vases et palmes.

Fin



LA MORALE CHRETIENNE

« Un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine, mais au gré de leurs passions, et l'oreille leur démangeant, ils se donneront des maîtres en quantité et détourneront l'oreille de la vérité pour se tourner vers les fables. » (2Tim. 4,3-4)

Une morale : à quoi bon ?

Dans cette époque post-moderne que nous traversons, l'homme en oubliant Dieu, ne sait plus d'où il vient ni où il va. Détournant ses oreilles de la vérité, les tournant vers les fables que l'esprit du monde lui souffle quotidiennement, cet homme sans Dieu est devenu volontairement orphelin, n'ayant plus aucune règle de conduite ni règle de vie pour le conduire vers ce pourquoi il a été créé : Dieu.

C'est pourquoi, depuis toujours, l'Eglise catholique, mère et maîtresse, nous rappelle sans cesse l'importance de l'enseignement que Jésus-Christ nous a laissé pour atteindre cette destinée qu'est le Ciel. Or, nous savons tous, par expérience, que pour arriver à bon port, il nous faut appliquer un code de la route, suivre une direction donnée, sans quoi, nous risquerions tôt ou tard de nous égarer.

Mais quel est ce code de la route que nous enseigne l'Eglise ? Quelle est la direction à suivre pour accomplir notre vocation d'enfant de Dieu ? Ce code, cette direction, c'est ce que nous appelons la théologie morale. Nous pouvons la définir comme étant la science enseignée par l'Eglise, science des actes humains, en tant qu'ordonnés à la fin surnaturelle.

Mais pourquoi l'homme a-t-il besoin d'une règle pour diriger ses actes ?

La liberté de l'homme

L'homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, composé d'un corps et d'une âme, n'est pas soumis seulement aux lois physiques universelles, contrairement à toutes les créatures qui nous entourent. L'homme, parce qu'il a une intelligence et une volonté, a ce privilège de pouvoir poser des actes libres. En d'autres termes, notre volonté a cette capacité d'être indifférente à l'égard d'un objet qui est bon sous un rapport et non sous un autre rapport (définition de la liberté).

C'est pourquoi, tous ses actes libres ont besoin d'une règle afin de déterminer plus facilement ce qui va le conduire à sa fin. En un mot, cette règle qu'est la morale, nous apprend à utiliser notre liberté, nous apprend à être toujours plus libres pour être toujours plus conforme à notre nature humaine et à sa destinée. Les saints, qui sont pour nous des exemples dans la mise en œuvre de la morale chrétienne, sont les hommes les plus libres sur cette terre. Nous devons nous appliquer à faire grandir notre liberté pour rétablir l'équilibre de nos passions, qui depuis le Pêché Originel a été abîmé. Nous deviendrons de plus en plus libres en observant ce que nous enseigne Notre Seigneur dans l'Évangile, enseignement transmis par l'Église qui nous demande la mise en œuvre dans notre quotidien, de la morale chrétienne.

Notre fin : bonheur naturel ou surnaturel ?

Précisons que l'homme, dans l'état actuel, a été créé non pas pour atteindre un bonheur purement naturel, mais qu'il a pour destinée, une fin infiniment plus haute, qu'est la possession de Dieu, la participation au bonheur de Dieu. Cette fin est un pur cadeau de la part de notre Créateur qui nous a créé afin que nous puissions participer à son bonheur trinitaire. Nous qui sommes de nature humaine, il nous offre ce grand privilège de participer à sa nature divine, par la grâce que nous avons reçue le jour de notre baptême et que nous recevons quotidiennement. C'est pourquoi, pour atteindre cette fin surnaturelle (qui nous dépasse), nous avons besoin d'outils surnaturels. Et quels sont-ils ? C'est ce que va nous enseigner la théologie morale.

En bref, rappelons que si, la théologie dogmatique nous enseigne ce qu'il faut croire pour atteindre Dieu (les dogmes, les mystères de notre religion), la théologie morale, elle, nous enseigne ce qu'il faut faire pour atteindre Dieu (l'application des vertus théologiques, cardinales...)

Tous nos actes sont-ils soumis à la morale ?

Avant de répondre, il nous faut faire la différence entre les actes de l'homme et les actes humains.

- les actes de l'homme : actes posés sans l'usage de la liberté : digestion, croissance. Ces actes ne sont pas soumis aux lois morales.
- les actes humains : actes que nous posons avec notre liberté : ils sont tous soumis à la morale. Il n'y a pas d'acte humain « amoral ».

Notre acte sera moralement bon s'il suit la loi morale ; il sera moralement mauvais s'il va à l'encontre de cette même loi.

Différence entre bien utile, bien agréable, bien honnête

Or, il est clair que la morale que l'on se fixe dépendra de la fin que l'on recherche, du bien que l'on veut atteindre. Il nous faut distinguer trois sortes de biens et alors nous comprendrons pourquoi la morale catholique est la seule qui soit conforme à la nature humaine, la seule à pouvoir conduire l'homme vers sa fin qui est Dieu.

1- le bien utile : il n'est pas voulu et aimé pour lui-même, mais comme un moyen par lequel je vais obtenir autre chose. Il n'est donc pas le bien recherché par la morale. Nous voyons ici l'erreur qu'il y a à transformer le bien utile en fin.

2- le bien agréable : il n'est pas voulu et aimé pour lui-même, mais pour le plaisir qu'il procure. Ce n'est pas le vrai bien de l'homme recherché par la morale puisqu'il ne satisfait que la sensibilité, c'est-à-dire la partie « animale » de l'homme.

3- le bien honnête (qui mérite estime) : il est le bien voulu et aimé pour lui-même parce que nous y reconnaissons une vraie perfection pour l'homme. Il est le bien recherché par la morale. Ajoutons que ce bien honnête apporte avec lui l'utile et l'agréable.

Mais les biens honnêtes sont eux-mêmes nombreux et divers : la santé, la science, la droiture, la vraie amitié, Dieu.

Parce qu'il y a multiplicité, il y a hiérarchie. Il y a donc un bien honnête supérieur à tous les autres et qui sera LE bien recherché par la morale.

Quel est le bien recherché par l'homme ?

Nous nous rendons compte que la vraie fin de l'homme n'est pas :

- la santé car la vieillesse et la mort nous en séparent ;
- la science qui est le bien de notre intelligence, mais qui en cette vie est toujours limitée par l'erreur et l'ignorance ;
- la droiture morale ou la vertu : elles sont l'orientation vers la fin dernière ;
- l'amitié ou l'amour car un homme ne peut pas avoir comme fin dernière un autre homme, aussi imparfait que lui, dont la mort le séparera.

On peut en conclure que la vraie fin dernière de l'homme ne peut se trouver que dans un bien qu'il possédera éternellement, un bien infini, parfait, seul capable de combler notre intelligence et notre volonté.

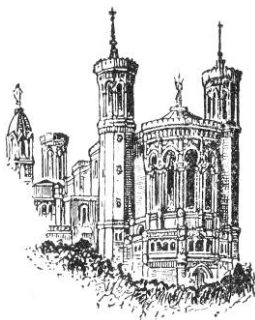
Quel est-il ce bien ? C'est **Dieu**, éternel, infiniment bon, infiniment parfait, le seul capable de combler le cœur de l'homme. C'est pourquoi, saint Augustin a pu écrire : « Vous nous avez faits pour vous, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en Vous. » (*Les Confessions*)

Dieu est donc le fondement de toute notre morale. Il est le premier législateur : c'est lui qui a fixé les lois pour que nous puissions l'atteindre. Il est

aussi juge : il est le seul à connaître le fond des cœurs. Il est enfin Père, celui qui donne la grâce à ses enfants pour que nous puissions mettre en pratique la morale qu'il nous enseigne à travers son Eglise.

Mais comment mettre en pratique cette morale chrétienne? La conscience a-t-elle son rôle à jouer? Et les vertus : quelles sont leur place dans notre vie quotidienne?

Abbé Côme Rabany, fssp
(A suivre)



FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Jeudi 8 décembre 2016

- ❖ 16h00 : ouverture de la collégiale (possibilité de se confesser et de se faire imposer la médaille miraculeuse)
- ❖ 18h00 : vêpres de l'Immaculée Conception en la collégiale Saint-Just.
- ❖ **19h00 : Messe solennelle en la collégiale Saint-Just.**
- ❖ 20h30 : grande procession aux flambeaux à l'issue de la Messe, au départ de la collégiale Saint-Just.
- ❖ 21h00 : à Fourvière, renouvellement de la consécration de nos familles en la chapelle de la Vierge Noire.
- ❖ 22h00 : chant des complies en la collégiale Saint-Just.

ATTENTION : pas de messe à 18h30 à la Maison Padre Pio ce jour.

NEUVAINNE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

DU 29 NOVEMBRE AU 7 DECEMBRE

La Sainte Eglise encourage ses enfants à préparer la fête de la Conception Immaculée de la Très Sainte Vierge Marie par une neuvaine spéciale, à laquelle est attachée une indulgence partielle.

L'usage de l'Eglise de Rome, l'usage général dans l'Eglise Catholique, est de commencer cette neuvaine le 29 novembre et de l'achever le 7 décembre.

Nous publions ci-dessous la prière de neuvaine composée par le pape saint Pie X : elle n'a pas besoin d'être renouvelée chaque année !



Vierge très sainte, qui avez plu au Seigneur et êtes devenue sa Mère. Vierge, Immaculée dans votre corps, dans votre âme, dans votre foi et dans votre amour, de grâce, regardez avec bienveillance les malheureux qui implorent votre puissante protection.

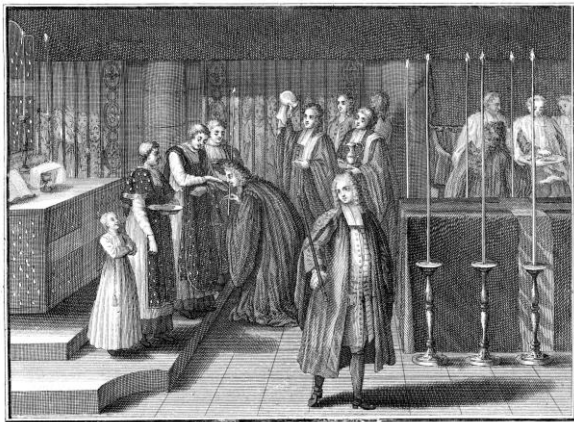
Le serpent infernal, contre lequel fut jetée la première malédiction, continue, hélas, à combattre et à tenter les pauvres fils d'Eve.

O Vous, notre Mère bénie, notre Reine et notre Avocate, vous qui avez écrasé la tête de l'ennemi dès le premier instant de votre Conception, accueillez nos prières, et, nous vous en conjurons, unis en un seul cœur, présentez-les devant le Trône de Dieu, afin que nous ne nous laissions jamais prendre aux embûches qui nous sont tendues, mais que nous arrivions tous au port du salut, et qu'au milieu de tant de périls, l'Eglise et la société chrétienne chantent encore une fois l'hymne de la délivrance, de la victoire et de la paix.

Ainsi soit-il !

« O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ! » 3 fois.

POURQUOI FAIRE CELEBRER DES MESSES ?



Le sacrifice de la messe est le renouvellement non sanglant du sacrifice de la Croix. Notre-Seigneur Jésus-Christ, Prêtre principal et Victime, s'y offre sous les espèces sacramentelles à la gloire de la Trinité et pour le salut des âmes. La valeur de la messe est donc infinie à cause de la dignité de Jésus-Christ,

le Fils unique du Père ; elle est suffisante pour la rémission de tous les péchés et l'obtention de tous les biens utiles au salut.

Les fruits de la messe sont ceux de la Croix, reçus abondamment, car chaque messe nous applique les mérites et satisfactions infinis acquis par Jésus-Christ. « La Passion du Christ fut une cause universelle du salut humain, tant des vivants que des morts » (*saint. Thomas d'Aquin*).

L'application des fruits de la messe va à l'Eglise entière, au prêtre, aux assistants et aussi à l'intention spéciale pour laquelle la messe est dite. « Conformément à la Tradition, la messe est légitimement offerte pour les péchés, les peines, les satisfactions et les autres besoins des fidèles vivants, mais aussi pour ceux qui sont morts dans le Christ et ne sont pas encore pleinement purifiés » (*Concile de Trente*).

Demander une messe, c'est demander au prêtre d'appliquer le fruit du sacrifice à telle intention particulière à laquelle nous nous unissons. Par exemple : pour les âmes du purgatoire, pour les vivants et défunts d'une famille, pour obtenir un bienfait, en action de grâces, en réparation des péchés, etc.

L'honoraire de messe qui accompagne la demande est un soutien matériel de la vie du ministre de l'Eucharistie : « les ministres de l'autel vivent de l'autel » (*saint Paul*). Il n'est en rien le prix de la messe puisque la messe a un prix infini.

INTENTIONS DE MESSES

Lorsque vous demandez une intention de Messe, prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe. Ceci afin d'éviter de lourdes écritures de comptabilité. Merci d'avance.

Je prie Monsieur l'abbé :

de célébrer messe(s) aux intentions suivantes :

-
-
-

Honoraires :

- pour une messe : **17 €** ;
- pour une neuvaine (neuf messes) : **170 €** ;
- un trentain grégorien : **565 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

Je joins un chèque à l'ordre du prêtre par lequel je souhaite faire célébrer ces messes

GROUPES DES ENFANTS DE CHŒUR

Les répétitions se déroulent par groupe le samedi, de 10h30 à 12h00, en la collégiale Saint-Just.

Thomas Sportelli (*grand cérémoniaire*)

GRUPE SAINT-LOUIS DE GONZAGUE (19 novembre)

Martin Simian (*cérémoniaire*)

Anselme Bellet

Cyprien Bellet

Timothée de Villèle

Côme Bellet

Pierre-Alain Greco

Louis-Marie Greco

Foucault van Gaver

Godeffroy van Gaver

Guilhem van Gaver

Jean Masson-Regnault

Gauthier Béliigné

GRUPE SAINT-JOSEPH-MARIE TOMASI (26 novembre)

Paul Brosseau (*cérémoniaire*)

Etienne Brosseau

Jean-Louis Sardi

Benoit-Joseph Ascarino

Vianney Guilleminet

Paul-Alexandre Lutaud

Joseph Guézo

Raphaël Fontange

Landry Fontange

Martin Ascarino

Paul Arnaud

SAINT-JEAN BERCHMANS (3 décembre)

Yann Morin (*cérémoniaire*)

Maxence Rouvière

Céléstin Moulleron

Hyppolite Moulleron

Enguerrand Le Guen

Foucauld Le Guen

Mickael Morin

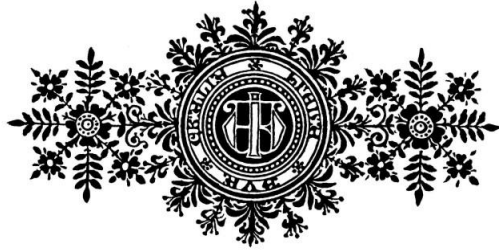
Mayeul Canet

Pierre Guga

Alban Canet

Felix Morin





CARNET DE FAMILLE

Naissance

- ❖ Augustine le 4 novembre, 2^{ème} enfant chez Monsieur et Madame Antoine Beth.

Baptême

Sont devenus enfants de Dieu :

- ❖ Joséphine Gros, le 3 septembre à l'Abbaye Sainte-Madeleine du Barroux.
- ❖ Gabrielle Delaplace, le 24 septembre en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Pia Vannini, le 8 octobre en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Théodore Tandonnet le 15 octobre en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Sarah-Louise Chiappara le 23 octobre en la collégiale Saint-Just.

Fiançailles

- ❖ Monsieur Thomas Barbier et Mademoiselle Marie Garçon le 16 octobre en la collégiale Saint-Just.

Mariage

Se sont unis devant Dieu :

- ❖ Monsieur Grégoire Rémusat et Mademoiselle Ségolène Mitiffiot de Bélair le 29 octobre en la collégiale Saint-Just.

Noces d'Or

- ❖ Messe d'action de grâces pour les 50 ans de mariage de Monsieur et Madame André Sage le 5 novembre à la Maison Padre Pio.

Prise de Soutane et Tonsure

- ❖ De monsieur l'Abbé Guilhem Drouault le 22 octobre au séminaire Saint-Pierre à Wigratzbad.

ANNONCES REGULIERES

Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 10h30 à 11h30.
- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, un vendredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h15 à 19h15, à la Maison Padre Pio. **Pochains cours les vendredis 18 novembre et 2 décembre.**
- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 19h15 à 20h15, à la Maison Padre Pio. **Prochains cours les mercredis 23 novembre et 7 décembre.**
- ❖ Pour adultes : tous les premiers jeudis du mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio. Thème de l'année : « La morale Chrétienne ». **Prochain cours le jeudi 1^{er} décembre** : Etre meilleur chrétien par la Vertu de Prudence.

Enfants de Chœur

Voir supra.

Premier vendredi du mois

Le **vendredi 2 décembre**, comme tous les premiers vendredis du mois, messe chantée à 19h00, suivie de l'adoration Eucharistique jusqu'à 22h30 en la chapelle de la Maison Padre Pio. *Confessions de 20h00 à 21h00.*

Rosaire pour la Vie

Le **samedi 19 novembre** à 10h30 sur l'esplanade de la Basilique Notre-Dame de Fourvière, devant la statue du pape Jean-Paul II.

Cercle Saint-Alexandre : groupe pour étudiants et jeunes professionnels.
Réunion le **jeudi 17 novembre** au Café Carnot (place Carnot – Lyon II^{ème}) à 20h30.

Intervenant : Monsieur l'abbé Côme Rabany sur le thème :

Ai-je vraiment une âme ?

Contact : 07 81 99 58 48 - cerclesaintalexandre@gmail.com

Facebook : <https://www.facebook.com/CercleSaintAlexandre>

ANNONCES PONCTUELLES

Senectutem : Groupe pour retraités

Sortie le vendredi 11 novembre. Visite de l'Institut Lumière : musée des Frères Lumière à Lyon, les inventeurs du cinéma. Visite ouverte à tous !

Contactez Chantal Bouverne au 06 72 25 37 61.

Vente des Editions du Triomphe

Le mardi 15 novembre, à la maison du bas de la Maison Padre Pio. Vente au profit de l'école Sainte-Jeanne d'Arc de 9h00 à 17h00 sans interruption.

Marché de Noël de l'école Sainte-Jeanne d'Arc

Noël est encore loin mais se rapproche à grands pas. Comme tous les ans notre école Sainte-Jeanne d'Arc organise son traditionnel marché de Noël le samedi 26 Novembre, veille du premier dimanche de l'aveugle. Il sera cette année sur une seule journée, se présentant sous une nouvelle formule plus conviviale et plus festive dans laquelle vous pourrez trouver tous vos cadeaux !

De la déco et de la couture, des jouets en passant par la gastronomie et sa traditionnelle dégustation de vin, il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts !

Venez donc nombreux et faites de la pub ! Vous trouverez des tracts à cet effet sur la table de presse !

Ce même jour, vous pourrez retirer vos sapins préalablement commandés avec les bons de commandes prévus à cet effet, situés sur la table de presse ou en

passant directement commande auprès d'une équipe de l'école qui vous accueille à la sortie de la messe de ce jour et de la semaine prochaine.

Merci d'avance de la part de tous les enfants de l'école !

Collecte de la Banque Alimentaire

L'association *le Bon Pélican*, qui procure une aide alimentaire aux familles nécessiteuses, recherche des volontaires pour la collecte annuelle dans les grandes surfaces qui aura lieu les vendredi 25 et samedi 26 novembre. Merci de vous faire connaître auprès de messieurs Morin, Marion ou Richard.

7^{ème} veillée de prière pour la Vie

Le samedi 26 novembre, présidée par SE Mgr Emmanuel Gobillard, évêque de Carpentras et auxiliaire de Lyon, à la Basilique Notre-Dame de Fourvière, de 20h30 à 21h30. Pour demander à Dieu la protection de toutes les vies humaines.

Bénédiction des femmes enceintes

Le dimanche 27 novembre à la grand'messe de 10h00, pour le premier dimanche de l'Avent, bénédiction des femmes enceintes.

Toutes les futures mamans de notre communauté sont invitées à assister à cette grand'messe à l'issue de laquelle elles auront la possibilité de recevoir cette belle bénédiction que l'Eglise leur réserve. Cette courte cérémonie se déroulera à l'autel de la Sainte Vierge de la Collégiale Saint-Just.

Journée désert des prêtres de la Maison

Le lundi 28 novembre : journée de désert des prêtres de la Maison. Il n'y aura pas de messes publiques à la maison Padre Pio ce jour là.

Le Chemin des Merveilles

Le dimanche 11 décembre. Petit pèlerinage sur les pas des Saints et des Martyrs de Lyon de l' Amphithéâtre des 3 Gaules à la crypte St Irénée en passant par la Primatiale Saint-Jean, la basilique Notre Dame de Fourvière, la collégiale St Just. A 18h Vêpres à l'église de rite byzantin.

Retraite de fondation spirituelle

Du lundi 19 décembre au mercredi 21 décembre

Pour jeunes hommes, de 16 à 23 ans, à la Maison Padre Pio, prêchée par deux prêtres (Les abbés de Giacomoni et Renard) de la Fraternité Saint-Pierre.

« *Maitre, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ?* » Math., 19,16.

Inscriptions : <http://fsspretraites2016.wix.com/fondation>

ANNONCES DIVERSES

L'Abbé Meissonnier vend sa voiture.

C3 noire, exclusive (Clim, radar de recul, allumage des phares et des essuie-glaces automatiques etc...) diesel. 1^{ère} main 08/09/2009. Très bon état !

209 000 kms. Révision faite. 3.500€

Contactez l'Abbé Meissonnier au 06 60 42 21 79

Archives de la Maison Padre Pio

Nous remercions les personnes qui nous ont permis de reconstituer presque intégralement la collection complète des anciens bulletins de la Fraternité Saint-Pierre à Lyon depuis 1988 (hors Communicantes). Cependant, il nous manque encore les numéros : 4, 35, 55 et 108. Si vous possédez ces bulletins, merci de bien vouloir contacter l'Abbé Brice Meissonnier.

Jours de repos hebdomadaire des prêtres

Veuillez noter le jour de repos hebdomadaire des prêtres de la Maison Padre Pio et ne pas les déranger sauf extrême urgence ces jours-là.

Le lundi : Messieurs les Abbés Meissonnier, Paris et Bonnin

Le mardi : Monsieur l'Abbé Rabany

DATE A RETENIR

- ❖ Dimanche 21 mai : Confirmations
- ❖ Dimanche 11 juin : Communions solennelles.
- ❖ Dimanche 18 juin : Premières Communions et Fête-Dieu.
- ❖ Samedi 24 juin : Kermesse paroissiale
- ❖ Samedi 1^{er} juillet : Ordinations sacerdotales à Wigratzbad

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !

CAMPAGNE DE DONS DE L'AVENT

Bien chers fidèles,

Vous le savez, vos prêtres ne font pas payer leur apostolat : ils sont entièrement à votre service. Voilà pourquoi l'Eglise commande aux fidèles de subvenir aux besoins du Culte Divin et de ses ministres. Cette offrande n'est donc pas une aumône facultative mais un devoir de religion qui oblige chacun en conscience.

C'est près de 7000 € que nous devons trouver tous les mois pour subvenir :

- aux **charges fixes** de notre apostolat : traitements, indemnités, charges sociales pour quatre prêtres, impôts (impôts locaux et taxe foncière), contrats de sécurité de la Maison Padre Pio.
- aux **dépenses courantes** : eau, gaz, électricité, téléphone, dépenses du culte, etc.

Vous le savez : **nous ne recevons aucune aide** ni de l'état, ni du diocèse, ni de la Fraternité Saint-Pierre. **Nous ne pouvons donc compter que sur les quêtes [1] et sur vos dons.**

Pour les quêtes, chaque fidèle donne en moyenne 1,10 €/messe. Essayons de tendre vers les 2,00 €. Cela vous appauvrirait peu et nous aiderait grandement.

Pour les dons ponctuels ou par virement régulier, vous pouvez bénéficier avantageusement de la fiscalité : vous pensez donner 100 €, donnez 300 €, et déduisez 200 € de vos impôts !

Chaque année, vous recevrez un reçu fiscal [2] pour toute somme versée à la Fraternité Saint-Pierre à Lyon.

Si vous êtes assujetti à l'ISF, vous pouvez aussi nous aider [3].

Vous pouvez encore bénéficier de la fiscalité des entreprises : déduisez 60% du montant du don dans la limite de 5 ‰ (5 pour mille) du chiffre d'affaires annuel hors taxe.

Le produit des dons et des quêtes nous a permis d'équilibrer cette année notre budget.

Grâce à vous encore, la collégiale Saint-Just a pu retrouver une partie de sa beauté : ornementation des autels, tentures, tapis, nettoyages divers...

Mais **beaucoup reste à faire** : sonorisation, chauffage, accord et relevage de l'orgue, restauration des tabernacles, restauration de l'armoire aux reliques, peinture des portes, etc.

Sans vous aucun des investissements nécessaires ne sera possible !

Conscients de vos sacrifices et reconnaissants pour votre soutien, nous vous assurons de notre prière et de notre dévouement quotidiens. Merci !

Vos prêtres

[1] Les quêtes rapportent en moyenne 380 € pour les trois messes du dimanche. Elles ont un peu baissé par rapport à l'année dernière. En outre, depuis notre arrivée à Saint-Just, comme toutes les paroisses du diocèse, nous devons reverser, de façon totale ou partielle, une dizaine de quêtes par an. C'est ce qu'on appelle les quêtes impérees.

[2] Vous pouvez bénéficier d'une déduction d'impôts de 66% du montant de vos dons dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

[3] Contactez pour cela l'abbé Meissonnier.



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison saint Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69
www.communicantes.fr

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abbemeissonnier@gmail.com

Abbé Côme Rabany

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 07 63 02 48 09 Courriel : comerabany@outlook.fr

Abbé Pierre-Emmanuel Bonnin

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 67 46 10 71 Courriel : pebonnin@gmail.com

Abbé Thibault Paris

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 07 61 09 44 76 Courriel : abbeparis@gmail.com



HORAIRES DES MESSES A LYON

Dimanches et jours de précepte

Confessions pendant la Messe de 8h30, et de 9h30 jusqu'au sermon de la Grand'Messe

08h30 : **Messe basse en la Collégiale Saint-Just**
10h00 : **Grand'Messe en la Collégiale Saint-Just**
19h30 : **Messe basse à la Maison Padre Pio**

En semaine

Maison Padre Pio

9h00 & 18h30 : du lundi au vendredi (*confessions de 18h00 à 18h25*)
11h00 : le samedi (*confessions de 10h30 à 10h55*)

COLLEGALE SAINT-JUST : *41 rue des Farges, 69005 Lyon.*

MAISON PADRE PIO : *1 chemin de Petite Champagne 69340 Francheville*